primitivement le nom de maison de Saint-Thomas de Cantorbéry, et fut reconstruite en 1382, parce qu'elle menaçait ruine. Sa façade donnait sur la rue des Deux Cousins. Du côté sud de cette dernière rue était le Doyenné, vaste et grande habitation qui bordait aussi la rue Pisse-Truye; à côté se rencontrait une maison canonicale, les écuries de l'archevêché et la maison Mailas. Derrière ces habitations et touchant au Doyenné se trouvait l'Archidiaconat autour duquel se groupaient l'église de Saint-Pierre-le-Vieux, les maisons des Perpétuels, du Sous-Maître du Chœur, de la Maîtrise du Chœur et de la Trésorerie.

Le Palais archiépiscopal touchait, comme il touche encore aujourd'hui, à la cathédrale dont il masque une partie

